

MOTIONS DE CENSURE—*Suite.*

## SITUATION FINANCIERE.

M. Bell (A. C.)—Présente une motion condamnant l'augmentation des dépenses et des taxes et protestant contre le dépôt tardif des budgets supplémentaires, texte—8420 ; les libéraux ont toujours promis de réduire le fardeau des impôts—8401 ; de 1890 à 1896, les conservateurs ont réduit les impôts de \$2,554,866—8401 ; de 1897 à 1904, les impôts ont presque doublé—8402 ; pendant les sept dernières années les libéraux ont dépensé \$83,001,016 ou \$11,943,902 de plus par année que les conservateurs—8402 ; tableau d'augmentation des dépenses—8404 ; l'augmentation de la population a été de 8 p.c., celle des dépenses de 213 p.c.—8404 ; tableau des impôts et dépenses par tête—8405 ; l'honorable M. Fielding en Nouvelle-Ecosse en 1885—8406 ; en 1885, la Nouvelle-Ecosse avait 442,572 habitants payant trois millions d'impôts, soit \$6.60 par tête—8406 ; aujourd'hui la population a augmenté de 4.1 p.c. et les impôts de 27 p.c., il y a disproportion absolue—8407 ; texte de la motion de non-confiance de M. Fraser de Guysboro à la législature de la Nouvelle-Ecosse en 1885—8407 ; amendement de l'honorable Fielding—8408 ; grande motion Fielding en 1886, résolution sécessionniste exprimant le mécontentement du peuple de la Nouvelle-Ecosse et demandant la rupture—8409-8410 ; si la situation était si grave en Nouvelle-Ecosse en 1883, que dire de la situation fédérale à Ottawa, maintenant—8412 ; les excédents proviennent de l'exagération de l'impôt—8413 ; en 4 ans les libéraux ont perçu \$6,081,733 de plus que leurs prédécesseurs sur le tabac—8413 ; ils ont retiré \$10,461,340 de plus sur le sucre—8414 ; le budget des dépenses de 1907 s'élève presque à \$78,000,000—8416 ; tableau des primes et des rabais accordés par le gouvernement libéral—8419.

Hon. Fielding—Le mot d'Abraham Lincoln—8420 ; l'habitude des revues financières de fin de session, legs de sir Charles Tupper—8421 ; sur un budget de 250 millions, au dire des conservateurs, ils se sont opposés juste à \$60,000—8422 ; toutes les fois qu'ils proposaient de réduire la dépense de \$1, ils demandaient de l'augmenter de \$10—8422 ; M. Hughes demandait plus d'argent pour la milice, M. Haggart pour le canal de la Baie Georgienne, un autre pour l'expédition du Pôle Nord—8423 ; ils trouvaient la dépense trop faible pour le G. T.P. et demandaient que le gouvernement se chargeât de toute la dépense—8423 ; la fameuse dépense de \$250,000,000 dont on veut effrayer le peuple se répartit sur une centaine d'années—8424 ; la somme de revenus que nous tirons des taxes est moindre qu'autrefois—8424 ; l'augmentation du volume des taxes n'est pas un danger, ce qui est un danger, c'est l'augmentation du taux des taxes—8424 ; nos prédécesseurs percevaient peut-être moins par tête, mais ils accumulaient une dette énorme, le gouvernement libéral n'a rien ajouté à la dette—8426 ; malgré tous les travaux faits, la dette par tête, qui était de \$50.61 en 1896 n'est plus que de \$46.31 aujourd'hui—

MOTIONS DE CENSURE—*Suite.*Hon. Fielding—*Suite.*

8427 ; en 1896, les droits perçus sur les marchandises soumises aux droits étaient de 29.94 p.c., ils sont aujourd'hui de 27.06 p.c.—8427 ; les libéraux ont réduit les droits sur le sucre raffiné à \$1.11½ par cent livres au lieu de \$1.14 en 1896—8429 ; l'augmentation des droits sur le tabac était nécessaire pour maintenir une industrie canadienne—8430 ; M. Monk a d'ailleurs demandé l'augmentation des droits sur le tabac—8430 ; les conservateurs se plaignent de l'augmentation des impôts, toute leur politique tend à une élévation de l'impôt—8431 ; toutes nos augmentations de dépenses sont justifiables et profitables, examen des départements—8432 ; dans tous les départements les recettes ont augmenté—8434 ; la Nouvelle-Ecosse en 1885 était tombée dans le gouffre sous le régime conservateur, les libéraux l'en ont tirée, il n'y a plus de mécontentement et maintenant les libéraux travaillent à Ottawa à sauver le Canada de la triste position où l'avaient mis les conservateurs—8435 ; le Canada d'aujourd'hui n'est pas le Canada de 1896—8436 ; immenses progrès accomplis—8436 ; les conservateurs dépensaient peu, c'était de l'extravagance ; nous dépensons plus, c'est de l'économie parce que nous proportionnons nos dépenses à nos moyens—8436.

M. Henderson—Dit que l'opposition n'a pas le temps de provoquer des votes sur tous les crédits du budget qu'elle blâme—8438 ; examine l'attitude des libéraux dans l'opposition depuis 1879 et leur opposition à des crédits en particulier—8428 ; les hypothèques ont augmenté de 1896 à 1902—8440 ; la création des nouvelles banques est un moyen de drainage de notre argent aux Etats-Unis—8440 ; nous détenons en valeurs et obligations américaines un montant de 26 millions plus élevé que le capital additionné de toutes les banques canadiennes, voilà pourquoi on éprouve tant de difficulté à se procurer de l'argent—8440 ; l'œuvre des conservateurs, l'origine de la dette—8441 ; l'incidence du trou de l'Eldorado—8442 ; la taxe et la protection sont deux choses différentes—8444 ; les conservateurs et les droits sur le sucre—8445 ; les libéraux et les excédents, anciennes déclarations—8446 ; la demande d'autonomie provinciale des territoires du Nord-Ouest—8448 ; discussion des chiffres de moyenne d'augmentation du commerce dans divers pays, brochures électorales—8450 ; le gouvernement met de côté la préférence pour revenir à la politique nationale de sir John Macdonald—8451.

M. Borden (R. L.)—Un tarif plus élevé ne signifie pas une taxation plus élevée—8452 ; le revenu serait diminué par l'exclusion des marchandises étrangères, celles-ci seraient fabriquées au Canada à l'avantage d'ouvriers canadiens—8452 ; s'il y a concurrence raisonnable le prix de l'objet ainsi fabriqué n'augmente pas pour le consommateur canadien—8452 ; félicite le gouvernement d'avoir augmenté la subvention aux territoires du Nord-Ouest,